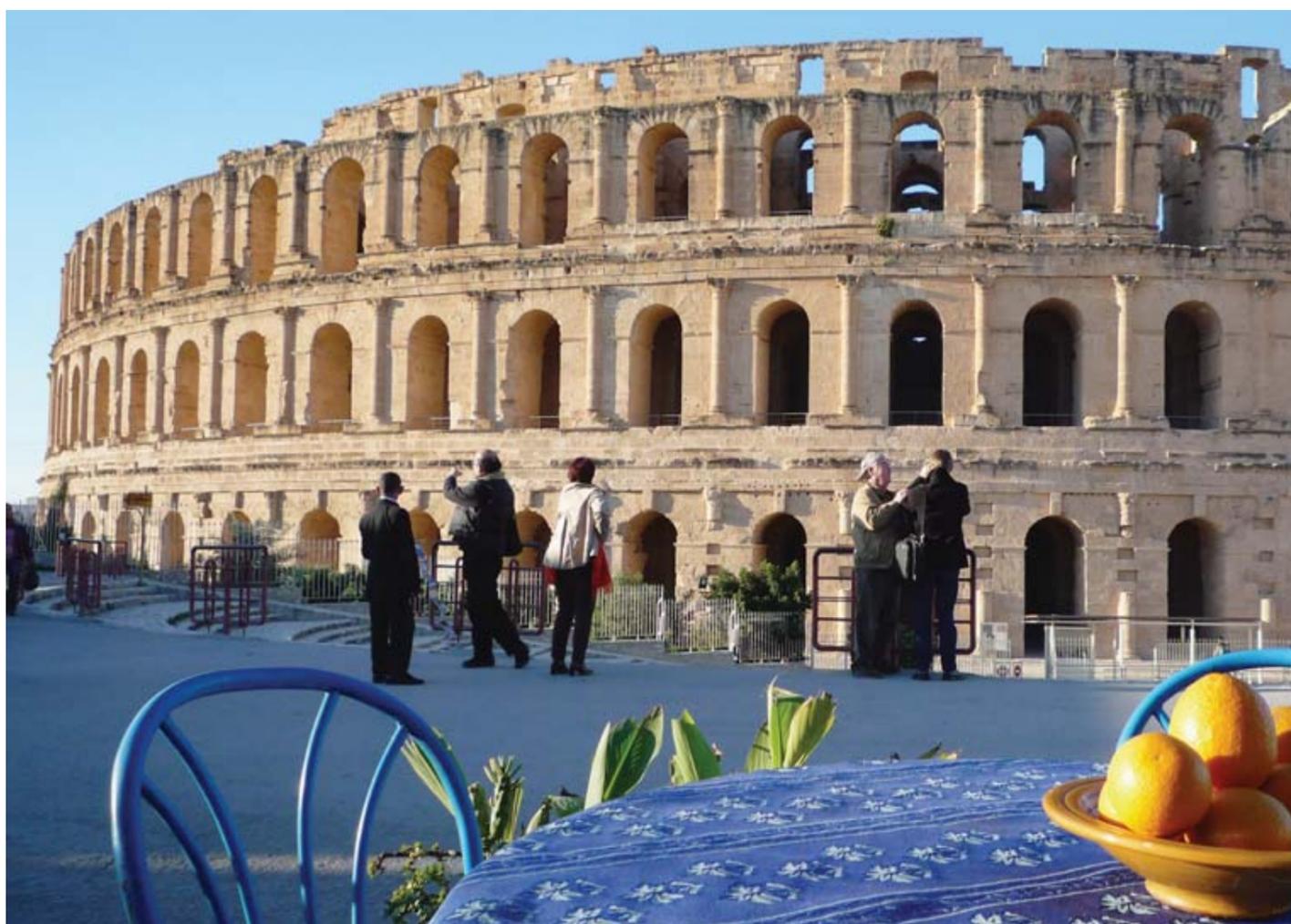


D'oasis en trésors antiques

TUNISIE Remis de l'attaque terroriste de Sousse en 2015, le tourisme repart à la hausse. Reportage au-delà des plages.

PAR BERNARD PICHON



El Jem. Le troisième plus grand amphithéâtre du monde romain.

Traditionnellement appréciée des Helvètes pour ses atouts balnéaires (1300 km de côtes) la Tunisie moderne a acquis une telle réputation dans le créneau de la bronzette et de la baignade qu'on en viendrait presque à négliger son Sahel et ses steppes, comme son cortège de ruines antiques... autant d'arguments plaçant pour la plus proche des destinations nord-africaines. Les amateurs d'exotisme visent le Sud, où les attend un dépaysement quasi biblique. A Tozeur – aux confins de l'Algérie – plusieurs centaines de milliers de palmiers forment un éden sur plus de 1000 hectares. On peut explorer les cultures de dattes deglet en nour à pied, à vélo ou en calèche, à travers vergers et potagers. Le vieux quartier de Ouled-el-Hadef mérite aussi une promenade pour ses habitations aux ornements géométriques faits de briques en saillie ou en retrait, parfois équipées de vétustes gouttières en bois de palmier. L'eau, indispensable à la vie, favorise sous ces latitudes de rafraîchissantes oasis montagnardes. La verdure y explose parmi l'ocre des rochers. Spectaculaire, une grande cascade

se déverse avec fracas dans une gorge encaissée où des gamins marchent géodes et autres roses des sables... le lieu idéal pour déguster un traditionnel thé de menthe.

Splendeurs archéologiques

La Tunisie romaine a de beaux restes. Il faut s'être étonné du raffinement des mosaïques (au Musée du Bardo) ou des luxueuses urbanisations de Sbeitla, Thuburbo Majus ou Dougga – thermes, latrines publiques, boutiques et autres maisons de tolérance – pour saisir l'opulence d'une colonie qui, en partant de l'orgueilleuse Carthage, a finalement offert à Rome l'une de ses principales sources de richesses.

Reconstruite par les Romains, l'antique Qart Hadasht allait se conformer au plan traditionnel de leurs villes, comme on le découvre autour des thermes d'Antonin. Par leurs dimensions, ces bains constituent les vestiges les plus impressionnants du site, mettant en évidence la sophistication des chaudières et tuyauteries aménagées pour le bien-être d'une société déjà friande de wellness.

La Provincia Africa nous a ainsi légué de prestigieux vestiges.

Aux yeux de nombreux spécialistes, ceux de Dougga possèdent le pouvoir le plus suggestif. Edifié à 600 m sur un monticule, le site impressionne par sa superficie – 25 ha – et la majesté de son cadre naturel, constitué d'oliveraies et de champs de blé.

Attendant à la place du marché, un parvis précède le capitole, l'un des plus importants édifices de la ville et l'un des plus beaux monuments romains d'Afrique du Nord. C'est là que, lors des fouilles, on a découvert dans une crypte la tête de la statue de Jupiter, qui devait atteindre 6,5 m!

Du pain et des jeux

Le grandiose surgit à El Jem lorsque la route de Sousse dessine soudain sur l'horizon un colossal amphithéâtre. Cette masse écrase littéralement les maisons basses du bourg. Il faut parcourir les sous-sols du monument, deux galeries voûtées où l'on confinait les fauves jusqu'à leur acheminement au niveau de la piste, par d'ingénieux monte-charges. Aujourd'hui, ce sont les mélomanes de partout qui, chaque été, remplissent les gradins du Festival musical. En Tunisie, on peut ne pas bronzer idiot.



Capitole. A Dougga, ce temple romain du IIe siècle est dédié à Jupiter, Junon et Minerve.



Oasis. Les oasis du Sud prodiguent une fraîcheur bienvenue.



Archéologie. Superbes mosaïques au Musée du Bardo, à Tunis.



Pittoresque. Le Léopard Rouge distille un parfum d'aventure.

Un train reptilien

Au départ de Tozeur, un charmant tortillard parcourt 43 km à travers une enfilade de tunnels et canyons, sur la voie d'anciennes exploitations de phosphate. Ce petit train, jadis offert par la France au bey de Tunis, a été restauré dans le style «Orient-Express». Après l'indépendance de la Tunisie (1956) et la proclamation de la République, il fut abandonné pendant des années, au motif qu'il symbolisait par trop l'esprit colonial. Il réapparut en 1975 sous sa nouvelle dénomination de Léopard Rouge, désormais dédié au tourisme ou à des tournages cinématographiques (Indiana Jones). Il est composé de six voitures – dont un bar – qui ne se ressemblent pas. Communicantes, elles permettent aux voyageurs d'admirer la vue sous plusieurs angles, durant le trajet.

PRATIQUE

→ Y ALLER

Tunisair relie Genève à Tunis sans escale.
www.tunisair.com

→ VISITER

Pour l'intérieur du pays, choisir de préférence les intersaisons (mars-mai ou mi-septembre- fin octobre). Aux confins des frontières libyenne et algérienne, certains secteurs sont fortement déconseillés en raison de l'instabilité avec ces pays limitrophes. Y circuler nécessite une autorisation préalable.

→ SÉJOURNER

A Tozeur, le Tamerza Palace offre un cadre unique et un spa raffiné. www.tamerza-palace.com

→ SE RENSEIGNER

www.discovertunisia.ch/fr

→ LIRE

Tunisie
(Guide Le Routard/ Hachette)

→ INFOS

www.pichonvoyageur.ch